2043-0608/0

19/7/01

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES BIENS SIS RUE SAINTE-CATHERINE N°s 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 AINSI QUE LA RUE DE LA MACHOIRE A BRUXELLES.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GOEDEREN GELEGEN SINT-KATELIJNESTRAAT NRS 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 EVENALS DE KINNEBAKSTRAAT TE BRUSSEL.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikel 18;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 décembre 2000 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des biens sis rue Sainte-Catherine n°s 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 ainsi que la rue de la Mâchoire à Bruxelles ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 19 december 2000 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de goederen gelegen Sint-Katelijnestraat nrs 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 evenals de Kinnebakstraat te Brussel ;

Vu l'avis favorable du Collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles émis le 15 mars 2001 ;

Gelet op het gunstig advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 15 maart 2001;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et Sites émis le 2 mai 2001 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 2 mei 2001 ;

Considérant que les propriétaires n'ont pas émis d'observations dans les délais prévus par l'ordonnance du 4 mars 1993 ,

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben medegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

Article 1er – Sont classés comme ensemble, en raison de leur intérêt historique, folklorique, archéologique et artistique, certaines parties délimitées sur le plan de l'annexe II des biens sis rue Sainte-Catherine n°s 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42, connus au cadastre de Bruxelles, 11ème division, section M, 3ème feuille, parcelles n°s 758a, 757e, 756c, 755f, 755d, 754g, 753a, 752b, 751b.

Artikel 1 – Worden beschermd als geheel vanwege hun historische, volkskundige, archeologische en artistieke waarde, bepaalde delen afgebakend op het plan van bijlage II van de goederen gelegen Sint-Katelijnestraat nrs 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42, bekend ten kadaster te Brussel, 11de afdeling, sectie M, 3de blad, percelen nrs 758a, 757e, 756c, 755f, 755d, 754g, 753a, 752b, 751b.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 19 -07- 2001

Brussel, 19 -07- 2001

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier DE DONNEA.

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • V.95 CHANCELLERIE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

10 -09- 2001

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES BIENS SIS RUE SAINTE-CATHERINE N°s 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 A BRUXELLES

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 11ème division, section M, 3ème feuille, parcelles n°s 758a, 757e, 756c, 755f, 755d, 754g, 753a, 752b, 751b.

Description sommaire :

Historique de la rue Sainte-Catherine :
Tronçon de l'ancienne Chaussée ou *Steenweg* dont le tracé remonte au 11e siècle, la rue Sainte-Catherine est un très vieil axe qui constitue l'un des vestiges les plus anciens du développement urbain de Bruxelles[1]. Autrefois reliée à la rue du Marché aux Poulets par l'ancien *Pont des Bateaux* qui franchissait la Senne, la rue se terminait à la rue de Flandre et était fermée à l'Est par une porte de la première enceinte (la porte Ste-Catherine, détruite en 1609). La rue reçut sa dénomination officielle au 17e siècle de l'ancienne église Ste-Catherine qui dominait le côté impair, en face de la rue de la Mâchoire.
La totalité du bâti de la rive impaire fut détruit et son tracé rectifié lors de travaux entamés en 1883 et liés à l'assainissement de la Senne et à la construction du quartier des Halles Centrale et de la rue Grétry. La rive paire, légèrement sinueuse, a quant à elle conservé son tracé primitif ainsi qu'une remarquable enfilade de façades remontant pour la plupart au début du 17e siècle, soit de l'époque de l'aménagement des bassins du port.

Historique de la rue de la Mâchoire :
Située entre le n°32 et le n°34 de la rue Sainte-Catherine, la rue de la Mâchoire fait partie du réseau de voies de communication internes qui s'est formé dès le 14e siècle dans le quartier ; un document de 1375 la mentionne sous le nom de *'t Kinnebacstraetken*. Sur le plan de Martin de Tailly, *Bruxella Nobilissima Brabantiae Civitas an°1640*, cette rue apparaît clairement comme formant un coude dont l'autre branche débouche rue des Poissonniers. Au 19e siècle, la rue de la Mâchoire était connue pour ses habitats ouvriers (dont l'un est toujours conservé à l'arrière du n°32) et ses ateliers à domicile (tailleurs, dentellières, fileuses, charpentiers, etc.). Aujourd'hui, il ne reste de cette ancienne ruelle populeuse - photographiés au début du siècle par le *Comité d'Etudes du Vieux Bruxelles* - qu'un tronçon conservé sous forme d'impasse, l'autre ayant été démoli pour le percement de la rue Antoine Dansaert.

N°26 :
Maison perpendiculaire de deux niveaux et deux travées sous bâtière. Une pierre indiquant l'année 1597 en ferait l'un des plus anciens pignons datés de Bruxelles. Le pignon à six gradins et pinacle est divisé en deux registres, le premier présentant un triplet avec une fenêtre axiale cintrée et des jours rectangulaires ; le second registre est percé d'un petit jour rectangulaire surmonté par un trou de boulin. Le cimentage à faux appareil qui recouvre la façade, les encadrements moulurés, les ancres décoratives et la devanture de café ont été ajoutés au début du 20e siècle.
Le café se compose d'une vaste salle située dans le bâtiment principal et d'une salle arrière sous toit plat. Accessible depuis le bâtiment principal, la cave présente trois anciennes voûtes

[1] D'OSTA, J., *Dictionnaire historique des rues de Bruxelles*, Bruxelles, 1986, pp. 311, 312 ; DEGRE, S., *Brasseries au quartier Sainte-Catherine*, Archéologie à Bruxelles 2, Bruxelles, 1995.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

en briques couvrant la superficie de la maison avant. Vers la rue, la voûte est très basse. Tout au fond se trouve un ancien escalier en pierre donnant sur la cour actuellement couverte. Un escalier du 19ème siècle donne accès au premier étage. Dans certaines pièces, les poutres portantes sont encore visibles et certaines ont conservé des corbeaux. L'escalier du grenier à limon central est d'origine. Au niveau des combles, la charpente a été conservée partiellement. Un mur en briques sur lequel s'appuie une cheminée divise l'espace en deux parties.

N°28 :
Maison perpendiculaire de trois niveaux et trois travées sous bâtière. La façade à pignon chantourné en baroque tardif, enduite et peinte, est datée 1716. La façade se singularise par l'emploi caractéristique de plates-bandes pour les encadrements liant les fenêtres jusque dans le pignon et formant des panneaux en creux sur les trumeaux. Les étages sont percés de fenêtres rectangulaires de hauteur dégressive ; sur les trumeaux centraux apparaissent deux médaillons ornés d'un nœud indiquant la date 1716. Le pignon se divise en deux registres sous un fronton triangulaire profilé surmonté d'un édicule terminal ; les ailerons sont amortis par un vase. Le premier registre présente un triplet sous larmier profilé continu se composant d'une fenêtre axiale cintrée à imposte et clé reposant sur de petites consoles et des oculi latéraux; le second registre est percé de jours rectangulaires.
Au rez-de-chaussée, le commerce couvre l'entièreté de la parcelle. Les caves sont accessibles par un escalier au fond du bâtiment; la cave située en-dessous du corps principal est voûtée en briques tandis que la seconde présente des voussettes typiques du 19ème siècle. Les annexes du corps principal sont reliées entre elles par plusieurs escaliers et paliers, constituant un vrai labyrinthe. Dans certaines pièces du bâtiment principal, ont observe encore parfaitement la structure portante dont quelques poutres du plafond. Accessibles par un escalier en vis remarquable, les combles, présentant deux séries de fermes superposées, sont relativement intactes même si la charpente a été réparée à quelques endroits. L'annexe arrière date de 1891-1892 (AVB-TP-1269). Conçue comme dépôt de bière et comme salle de réunion décorée de motifs au pochoir, cette annexe communique avec l'immeuble 41, rue Dansaert.

N°30 :
Maison perpendiculaire de trois niveaux et trois travées sous bâtière et à façade sous pignon à volutes baroques, datée 1697. Les étages sont éclairés par des fenêtres rectangulaires sur appui saillant aménagées au 19e siècle. Le pignon à deux registres est animé par des volutes et des larmiers profilés et se termine par un fronton, autrefois piqué de sphères (AVB-TP-21861, 1873). Le premier registre présente un triplet sous larmier continu composé d'une fenêtre axiale cintrée à impostes et clé et de jours rectangulaires sous tympan trapézoïdal portant le millésime 1697 ; le second registre est éclairé d'un oculus à clé et larmier courbe étiré aux extrémités. Le rez-de-chaussée est garni d'une devanture de café Art Déco réalisée en 1931 (AVB-TP 40356) avec une porte à linteau chantourné supportant deux cornes d'abondance et une baie d'imposte à vitrail figurant l'enseigne *'t Kapiteintje.*
Peu profonde, la maison principale est suivie d'une série d'annexes (AVB-TP-40356 – 1831). La cave bétonnée couvre l'entièreté de la parcelle. Des pans de murs en briques ainsi qu'un vestige de cheminée ont été conservés. La salle du café occupe l'entièreté de la parcelle jusque dans les cuisines arrière où se trouve un passage donnant sur la rue de la Mâchoire. L'escalier menant aux derniers étages se trouve dans une annexe sous toit plat. La structure portante est parfaitement visible dans les pièces du corps principal ; quelques poutres ont conservé leurs sabots. Le grenier relativement intact offre une charpente remarquable présentant deux séries de fermes superposées.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE •
CHANCELLERIE

N°32 :
A l'angle de la rue de la Mâchoire, maison perpendiculaire de trois niveaux et trois travées sous toit mansardé couvert d'ardoises, datant dans sa forme actuelle du 3e quart du 18e siècle. La façade de style Louis XV sous corniche a été enduite et peinte. Le rez-de-chaussée, actuellement éventré par une devanture commerciale, présentait à l'origine une porte axiale chantournée à encadrement en pierre bleue profilé en cavet et panneauté, avec des socles, impostes profilées, clé et larmier (AVB-TP-21843). Les étages sont percés de fenêtres surbaissées de hauteur dégressive à encadrements moulurés en pierre bleue à clé de style rocaille. Une lucarne axiale surbaissée sous larmier bombé étiré aux extrémités était jadis flanquée de volutes. La façade présente en outre un remarquable décor en stuc de style Louis XVI mais probablement du dernier quart du 18e siècle : nœud à chute feuillagée sur les trumeaux du premier étage, frise rudentée continue à rosettes sur les allèges du deuxième étage, guirlande pendante et festonnée sous corniche.
Le rez-de-chaussée est occupé par un commerce. La maison principale et les annexes arrière constituent une longue série de constructions dont les façades latérales donnent sur la rue de la Mâchoire. Tout au fond, au bout de la rue de la Mâchoire, se trouve une maison de rapport sous corniche de style néoclassique, construite en 1873 (AVB-TP-870). L'espace intérieur s'organise en petits appartements qui s'articulent autour d'une cage d'escalier centrale. Le passage qui donne accès à la maison voisine (le n° 32) est toujours utilisé.

N°34 :
A l'angle de la rue de la Mâchoire, maison traditionnelle perpendiculaire du 17e siècle de trois niveaux et trois travées sous bâtière de tuiles en S. La façade sous pignon présente présente sept gradins et deux volutes baroques courronées d'un fronton courbe profilé. Actuellement enduite et peinte, cette façade est probablement en en briques et grès. Elle est percée d'ancres en fleur de lys au niveau des trumeaux et du pignon. Les étages sont percés de fenêtres rectangulaires sur appui saillant aménagées au 19ème siècle mais dont les montants ont conservé le profil en cavet. Le pignon à deux registres, avec chaperons refaits, est ajouré de baies à montants creusés en cavet : au premier registre, une fenêtre axiale cintrée à impostes et clé est flanquée de deux jours rectangulaires ; le deuxième registre est percé d'un petit jour rectangulaire. Le rez-de-chaussée a été transformé. La façade latérale avec ancrage présente encore une fenêtre à croisée murée sous arquettes de décharge jumelées et des corbeaux d'anciens arcs d'étrésillonnement. La façade arrière est à rampants droits débordants et pinacle. La maison a été endommagée en 1993 par un incendie mais a conservé sa structure d'origine.

N°36/38 :
Maison traditionnelle perpendiculaire du 17e siècle présentant trois niveaux et quatre travées sous bâtière. Le pignon sous pinacle se découpe étrangement en neuf gradins à gauche et en dix gradins à droite. Actuellement enduite et peinte, la façade est probablement en briques et grès. Elle est percée d'ancres en fleur de lys dans les trumeaux et le pignon. Le pignon est à deux registres. Le premier registre présente une fenêtre axiale flanquée de deux jours rectangulaires et le second un jour rectangulaire. Le rez-de-chaussée a été réaménagé et la façade a été transformée : elle présente des travées désaxées et les ancres situées au-dessus des fenêtres de droite ont été raccourcies.
Le rez-de-chaussée commercial du n° 36, à gauche, est suivi de plusieurs annexes communiquant avec les étages du n° 38. Accessible depuis le bâtiment principal par une trappe, la cave voûtée a conservé un escalier en pierre d'origine. Elle est compartimentée par

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

un gros mur transversal, partiellement constitué de moellons. Les caves des deux maisons sont parallèles ; du côté du n°38, le mur mitoyen présente encore les traces d'une ancienne communication.
Les étages ont conservé leurs poutres portantes soutenues par des sabots et des corbeaux. Le grenier a conservé sa charpente d'origine qui présente deux séries de fermes superposées.
La partie droite de l'immeuble (le n° 38) est occupée par un commerce et une cuisine arrière aménagée à l'emplacement d'une ancienne cour. Accessible par un escalier du 19ème siècle situé dans la cuisine, la cave voûtée en briques couvre l'entièreté de la surface du bâtiment principal. La façade arrière a conservé une fenêtre de cave à encadrement de grès. Le mur mitoyen du n°36 présente les traces d'un ancien accès à la cave parallèle du n°38. Le premier étage est accessible par la cuisine grâce à un escalier réalisé au 19ème siècle. Les autres étages se prolongent au-dessus de la cuisine et de la maison arrière, également reliée au n°36. Le premier étage a conservé trois poutres portantes remarquables dont certaines sont soutenues par des sabots et des corbeaux en pierre. Au grenier, aménagé comme mansarde, la charpente d'origine est partiellement visible.

N°40/42 :
Maison traditionnelle perpendiculaire du 17e siècle de deux niveaux et quatre travées sous bâtière. La façade sous pignon à huit gradins et pinacle est percée d'ancres. Elle est probablement en briques et grès mais actuellement enduite et peinte. Les étages sont percés de fenêtres rectangulaires qui ont conservé le profil en cavet des montants. Le pignon à deux registres limités par des larmiers est ajouré de baies à montants profilés en cavet : au premier registre, une fenêtre axiale cintrée à impostes et clé est flanquée de deux jours rectangulaires ; au second, un jour rectangulaire est surmonté d'un trou de boulin. Au rez-de-chaussée, on remarque deux beaux encadrements de pierre bleue : à gauche, une porte basse Louis XV, très chantournée, date des années 1725 : chambranle profilé en cavet avec socles et clé en volute cannelée sous larmier courbe à ressaut axial ; elle porte encore la marque de tailleur de pierre et un intéressant vantail en bois décoré d'un panneau à crossettes. A côté, une haute et large porte chantournée Louis XV du 3e quart du 18e siècle présente un chambranle profilé à socles, clé et écoinçons à motif rocaille sous larmier courbe à ressaut axial et extrémités étirées ; elle porte une marque de tailleur de pierre identifié G. Mondron (Arquennes).
La devanture du café est plus récente. Le premier niveau est occupé par le café, une salle de réunion, les installations sanitaires et un couloir latéral qui donne accès à la cave et aux étages. La vaste salle de café et de réunion, qui a conservé son aménagement d'origine, est ornée des lambris en bois caractéristiques datant du tournant du siècle. Les caves partiellement voûtées de briques présentent un grand intérêt et il est probable que les fragments de moellons que l'on y observe appartiennent à la première enceinte, autrefois située dans les environs immédiats de la maison. Soutenu par un pilier central, la voûte de la première cave - côté rue - est perpendiculaire à la rue tandis que celle du milieu lui est parallèle. La troisième cave, en fond de parcelle, est couverte de voussettes typiques du 19ème siècle. Les étages sont accessibles par un premier escalier du 19ème siècle situé dans le couloir latéral et par un second situé dans l'annexe centrale. Les anciennes poutres du plafond, soutenues par des sabots et des petits corbeaux, sont bien conservées. La cheminée de la maison arrière et les charpentes des différentes constructions, bien que réparées à quelques endroits, offrent également un grand intérêt.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et folklorique

Tronçon de l'ancienne Chaussée (Steenweg), la rue Sainte-Catherine est une très ancienne route commerciale reliant la ville basse à la ville haute et l'ensemble des maisons des n°26 au n°42 constitue l'un des meilleurs exemples que l'on ait conservé dans le Pentagone.
Le côté pair de la rue a conservé son tracé sinueux primitif, ce qui accentue son caractère authentique. Par son côté pittoresque, la rue Sainte-Catherine est l'une des rues du centre historique les plus photographiées et a par ailleurs inspiré plusieurs artistes ; parmi eux citons Titz et Nayaert dont les oeuvres illustrent plusieurs publications sur le vieux Bruxelles.
Située entre le n°32 et le n°34, la rue de la Mâchoire fut démolie en partie à la fin du 19e siècle à la suite du relotissement du quartier.
Le tracé des deux rues est parfaitement visible sur des plans anciens, notamment celui de J. Blaeu (1649), Martin de Tailly (1645), Lefebvre d'Archaumbault (1774), Bastendorff (1821) et Popp (1866), montrant d'étroites parcelles bâties de maisons à pignon perpendiculaire et de maisons arrière, une implantation que l'on reconnaît encore aujourd'hui car conservée en grande partie.

Intérêt archéologique :

La rue Sainte-Catherine était autrefois fermée par la porte Sainte-Catherine, une des portes de la première enceinte qui n'a jamais été entièrement démolie. D'après certaines sources, l'ancienne dénomination de la rue « Kinnebak » renverrait étymologiquement à cette enceinte visible sur la plupart des anciens plans de la ville (entre autres le plan de J. Blaeu – 1649). Par ailleurs, certaines caves des maisons de la rue présentent sont construites sur des fragments de moellons qui, vraisemblablement appartiennent à cette première enceinte.
Dans son ouvrage *Brasseries au quartier Sainte-Catherine*, publié dans la série *Archéologie à Bruxelles* (1995), S. Degré démontre clairement l'intérêt archéologique de l'îlot.

Intérêt artistique :

Les maisons constituent des exemples caractéristiques de l'architecture traditionnelle de l'Ancien Régime et illustrent parfaitement l'évolution stylistique de la façade bruxelloise du 16e jusqu'au début du 18e siècle. Dans de nombreuses publications, les immeubles sont choisis comme exemple 'type' : Ch. Buls, *L'évolution du pignon à Bruxelles*, 1908, comprenant des photos de l'Inventaire du Comité d'Etudes du Vieux Bruxelles; V.G. Martiny, *L'aménagement urbain de Bruxelles du 15e au 18e siècle*, 1971; G. Desmarez, *Guide de Bruxelles illustré*, 1979.
D'après *Le patrimoine monumental de la Belgique*, Bruxelles-Pentagone, tome 1C, 1994, le n° 26 présente le plus ancien pignon à gradins de Bruxelles (1597). Les autres pignons à gradins datent du 17e siècle et seraient même antérieurs au bombardement de Villeroy en 1695 dans la mesure où la rue Sainte-Catherine se situe en dehors du périmètre touché.
Le n°28 et le n°30 illustrent l'évolution stylistique du pignon à gradins traditionnel au élégant pignon à rampants chantournés de style baroque tardif. Au n°28, le témoignage des gradins du pignon est conservé dans les petits montants latéraux. Le n°32 présente une façade sous corniche de style Louis XV avec un élégant décor stuqué de style Louis XVI. Les n°s 40/42 présentent deux portes d'entrée remarquables, l'une de style Louis XIV, l'autre de style XV garnie d'une clé de style rocaille.

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

La maison de rapport de 1873 située au fond de la rue de la Mâchoire présente une sobre façade sous corniche et rappelle le caractère autrefois populaire de la rue, un caractère dont les photos du *Comité d'Etude du Vieux Bruxelles* en constituent le témoignage.
Malgré quelques adaptations, les maisons ont conservé leur structure d'origine: les caves voûtées en briques qui s'allongent sous la maison principale, les escaliers en pierre ou les fragments de l'ancien escalier tournant à limon central, les plafonds constituées de poutres qui, dans certaines pièces, ont conservé leurs sabots et/où leurs corbeaux, la toiture en bâtière couvrant une charpente de fabrication artisanale, et souvent composée de deux fermes superposées, les planchers en bois. Le réseau de maisons arrière datant de différentes périodes est en outre caractéristique de la densité du bâti du centre historique et fait partie intégrante de son histoire architecturale.
Etant donné son caractère extrêmement fragile, ce tissu historique doit faire l'objet d'une protection globale et les immeubles méritent à ce titre d'être classés, car des transformations profondes pourraient endommager les anciennes structures de manière irréversible en provoquant des problèmes de stabilité.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 19 -07- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

François-Xavier DE DONNEA.

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS.

10 -09- 2001

V.9511

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GOEDEREN GELEGEN SINT-KATELIJNESTRAAT NRS 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 11de afdeling, sectie M, 3de blad, percelen nrs 758a, 757e, 756c, 755f, 755d, 754g, 753a, 752b, 751b.

Beknopte beschrijving:

Historiek van de Sint-Katelijnestraat :
Het oude tracé van de Sint-Katelijnestraat is een der vroegste getuigenissen van de stedenbouwkundige ontwikkeling van Brussel. Zij maakt deel uit van de Oude Steenweg die opklimt tot in de 11de eeuw. Eertijds was de weg via de Schipbrug over de Zenne verbonden met de Kiekenmarkt en liep verder door tot de Vlaamsesteenweg waar ze in het oosten werd afgesloten door een der poorten van de eerste omwalling, de Sint-Katelijnepoort. De straat ontleende zijn officiële benaming in de 17de eeuw van de oude Sint-Katelijnekerk die het onpare gedeelte van de straat domineerde, vlak tegenover de Kinnebakstraat.
Het hele onpare straatgedeelte werd in 1883 gesloopt en het tracé rechtgetrokken tijdens saneringswerken van de Zenne en het creëeren van de nieuwe wijk van de Centrale Hallen en de Grétrystraat. De pare zijde vertoont een lichte bocht en heeft zijn primitief tracé bewaard evenals de merkwaardige huizen waarvan de meeste teruggaan tot de 17de eeuw, of de periode van de aanleg van de havendokken.

Historiek van de Kinnebakstraat :
De Kinnebakstraat loopt tussen de huizen van de Sint-Katelijnestraat nrs 32 en 34 en is een der laatste verbindingsstraatjes die vanaf de 14de eeuw in de wijk ontstonden. Een dokument uit 1375 geeft als straatvermelding *'t Kinnebakstraetken*. Op het plan van Martin de Tailly, *Bruxella Nobilissima Brabantiae Civitas* uit 1640 is het typische knikvormig straatje binnen het bouwblok tussen de Sint-Katelijnestraat en de Visverkopersstraat duidelijk merkbaar. In de 19de eeuw was de Kinnebakstraat bekend om zijn arbeiderswoningen (waarvan er één overblijft, achter het huis Sint-Katelijnestraat nr 32) en zijn huisnijverheid (kleermakers, kantklosters, spinsters, timmerlieden, enz.) Thans is deze volksstraat, prachtig gefotografeerd in het begin van de eeuw door de *Comité d'Etude du Vieux Bruxelles*, gehalveerd ten behoeve van de Antoine Dansaertstraat. Het gedeelte uitgevend op de Sint-Katelijnestraat bleef gespaard als een doodlopende steeg.

Nr 26 :
Traditioneel diephuis met trapgevel, twee bouwlagen en twee traveeën onder een zadeldak. Een gevelsteen duidt het bouwjaar 1597 aan. Volgens bepaalde bronnen betreft dit een der oudst gedateerde trapgevels van de binnenstad. De tweeledige geveltop met zes trappen en pinakel is verdeeld in twee registers, de eerste bevat een drielicht met rondbogig middenluik tussen rechthoekige zijvenstertjes, de tweede een rechthoekig luik en balkgat erboven. De gecementeerde gevel voorzien van schijnvoegen, geriemde omlijstingen, sierankers en de toegevoegd in het begin van de 20ste eeuw.
Het café bestaat uit een ruime gelagzaal in het hoofdhuis en een achterste zaal onder platform. Het hele hoofdhuis is onderkelderd met drie bakstenen gewelven onder

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
DIENST VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

hoofdhuis. Men bereikt de kelder via het hoofdhuis. Aan de straatkant is het gewelf zeer laag. Helemaal achterin is er een oude stenen trap die eertijds uitgaf op de binnenkoer, thans overdekt. De eerste verdieping is bereikbaar via een negentiende eeuwse trap. In een aantal vertrekken zijn de moerbalken zichtbaar met hier en daar nog een geconserveerd korbeel. De zoldertrap is nog de oude archaïsche trapconstructie met centrale boom. De zolder bezit een indrukwekkend gebinte, hier en daar hersteld. Een bakstenen muur met rookkanaal scheidt de zolder in twee ruimten

Nr. 28 :
Diephuis met drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak Bepleisterde en beschilderde gevel met in- en uitgezwenkte top in laat-barokstijl. De gevel wordt gekarakteriseerd door een kenmerkend gebruik van platte banden voor de vensteromlijstingen, vertikaal doorgetrokken tot in de geveltop, waardoor casementen op de penanten worden gevormd. De bovenverdieping bezit verkleinende rechthoekige bovenvensters evenals medaillons met strik op de middenpenanten, waarin het bouwjaar 1716 werd verwerkt. De geveltop is tweeledig onder een geleed en geprofileerd driehoekig fronton met top- en schouderstukken bekroond door vazen. Rondbogig middenluik met imposten en sluitsteen, geflankeerd door oculi, telkens op consooltjes. Rechthoekig luik in de topgeleding. De benedenverdieping herbergt een handelszaak die het hele perceel in beslag neemt. De kelder is bereikbaar langs een trap in het achterste gedeelte. De kelder onder de hoofdmassa bezit een bakstenen gewelf. Een tweede kelder met troggewelf dateert uit de 19de eeuw. De bijgebouwen die palen aan het hoofdhuis staan met mekaar in verbinding via diverse trappen en overlopen en vormen een waar labyrinth. De balkenzoldering met moerbalken is in verscheidene vertrekken van het hoofdhuis duidelijk merkbaar. Vermeldenswaardig is de oorspronkelijke wenteltrap naar de zolder van het hoofdhuis. Deze zolder met vliering is vrij gaaf. Het gebinte werd hier en daar hersteld. Het gebouw helemaal achterin dateert van 1891-1892 (SAB-OW-1269) en werd ontworpen als bierdepot en vergaderzaal. Het interieur is gedecoreerd met sjabloon en staat in verbinding met het nr. 41 van de Dansaertstraat.

Nr 30 :
Diephuis met drie bouwlagen en drie traveeën onder zadeldak. Bepleisterde en beschilderde verhoogde halsgevel in barokstijl. Vlakke bovenverdieping met aangepaste rechthoekige vensters op lekdrempels uit de 19de eeuw. Tweeledige geveltop gemarkeerd door voluten en geprofileerde waterlijsten, afgewerkt met een driehoekig fronton (SAB/OW 21861-1873). Drielicht onder omlopende waterlijst in de eerste geleding : rondbogig middenluik met imposten en sluitsteen; flankerende rechthoekige vensters onder trapezoïdaal boogveld met jaartal 1697 en sluitsteen. Oculus met sluitsteen en gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden in de topgeleding. De Art-deco-cafépui dateert van 1931 en bestaat uit een deuromlijsting met vruchtenhoorns en een glas-in-lood bovenlicht met de voorstelling van de huisnaam *'t Kapiteintje.* (SAB OW 40356).
Het hoofdhuis is vrij ondiep en wordt uitgebreid door een reeks aanbouwen (SAB-OW 40356 – 1831). De gebetonneerde kelder loopt over het hele perceel. Fragmenten van een oude baksteenconstructie en een schoorsteen zijn geconserveerd. De caféruimte loopt door tot de achterkeuken helemaal achterin het perceel. Van hieruit bestaat er een doorgang naar de Kinnebakstraat. De trap naar de bovenste verdiepingen bevindt zich in de aanbouw met plat dak. De oorspronkelijke balkenstructuur in de vertrekken van het hoofdhuis is duidelijk

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • KANSELARIJ • GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

merkbaar. Een aantal balksloffen zijn geconserveerd. De zolder met merkwaardig dakgebinte en vliering is vrij gaaf bewaard.

Nr 32 :
Diephuis aan de hoek van de Kinnebakstraat met drie bouwlagen en drie traveeën onder een mansardedak, in zijn huidige vorm daterend van het derde kwart van de 18de eeuw. Bepleisterde en beschilderde lijstgevel in Lodewijk XV- stijl. Oorspronkelijk dubbelhuisopstand, gemarkeerd door een hardstenen spiegelboogdeur (SAB-OW-21843). De pui is thans verbouwd. Verkleinende getoogde bovenvensters in geriemde hardstenen omlijstingen met rocaillesleutel. Centrale getoogde dakkapel met gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden. De gevel bezit een markant stucdecor in Lodewijk XVI- stijl, waarschijnlijk einde 18de eeuw met strikken en guirlandes op de penanten van de eerste verdieping, stafwerkfries met rozetten op de borstwering van de tweede verdieping en doorhangende guirlande onder de kroonlijst. De verankerde bakstenen zijgevel vertoont aanzetten van vroegere schoorbogen.
De benedenvedieping wordt in gebruik genomen door een handelszaak. Het hoofdhuis en de achterhuizen vormen een ingewikkelde aaneenschakeling van panden met zijgevel uitgevend op de Kinnebakstraat. Helemaal achterin, op het einde van de Kinnebakstraat, staat een pand met neoklassieke lijstgevel, in 1873 gebouwd als opbrengsthuis (SAB-OW-870). Dit interieur is verdeeld in kleine appartementen gearticuleerd rond een centrale trappenruimte. Een doorgang naar het belendend huis (nr. 32) wordt nog steeds gebruikt.

Nr 34 :
Traditioneel diephuis aan de hoek van de Kinnebakstraat met drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak uit de 17de eeuw. De straatgevel bezit zeven treden uitlopend op twee barokke voluten en een geprofileerd gebogen fronton. De bepleisterde gevel uit bak- en zandsteen bezit lelievormige muurankers op de penanten en in de geveltop. De rechthoekige bovenvensters zijn aangepast met behouden kwartholprofiel aan de dagkanten en toegevoehgde lekdrempels in de 19de eeuw. Tweeledige geveltop met vernieuwde dekstenen, afgewerkt met een geprofileerd fronton onder de topbekroning. Drielicht met kwarthol geprofileerde dagkanten in de eerste geleding : rondbogig middenluik met imposten en sluitsteen tussen rechthoekige zijvenstertjes en rechthoekig luikje erboven. De benedenverdieping werd verbouwd. Verankerde zijgevel met gedicht kruiskozijn onder gekoppelde ontlastingsboogjes en kraagstenen van vroegere schoorbogen. De achtergevel is een tuitgevel met aandak. Het huis werd in 1993 door brand geteisterd, maar de oorspronkelijke bouwstructuur is gelukkig bewaard.

Nrs 36/38 :
Traditioneel diephuis uit de 17de eeuw met drie bouwlagen en vier gedesaxeerde traveeën onder een zadeldak. De manke trapgevel onder een pinakelvormige bekroning telt links negen trappen en rechts tien. De bepleisterde voorgevel is vermoedelijk van baksteen en zandsteen. Hij is bezaaid met sierlijke lelievormige ankers op de muurdammen en in de gevelpunt. De geveltop is tweeledig. De eerste geleding bezit een drielicht tussen rechthoekige zijvensters. Hierboven is een rechthoekig vensterje. De gevel vertoont sporen van verbouwingen met gedesaxeerde traveeën. De ankers boven de rechter vensters werden ingekort.
Achter het linker gedeelte (nr. 36) met handelszaak is er een uitbreiding met diverse constructies die langs boven in verbinding staan met het nr. 38. De overwelfde kelder

KANSELARIJ

bereikbaar via een valluik in het hoofdhuis, heeft een merkwaardige oorspronkelijke natuurstenen keldertrap. Een dikke dwarsmuur, gedeeltelijk van breuksteen, verdeelt de kelder in compartimenten. De scheidingsmuur met het nr 38 vertoont sporen van een vroegere verbinding met de parallele kelder van het nr 38.
De bovenverdiepingen hebben markante moerbalken met bewaarde balksloffen en korbelen. De oorspronkelijke zolder met gaaf dakgebinte en vliering is vermeldenswaardig.
Het rechter gedeelte (nr. 38) herbergt een handelszaak met achterkeuken ter hoogte van de overdekte binnenkoer. De gewelfde bakstenen kelder, bereikbaar langs een 19de eeuwse trap in de keuken, loopt onder het hele rechter gedeelte van het hoofdhuis. Een bewaard kelderraam met zandstenen omkadering is zichtbaar aan de achterkant. De scheidingsmuur met het nr. 36, bezit sporen van een vroegere toegang tot de kelder van het nr. 38 die parrallel werd gegraven. De eerste verdieping is via de keuken bereikbaar langs een 19de eeuwse trap. De ruimte op de bovenverdiepingen breidt zich verder uit boven de achterkeuken en een achterhuis dat eveneens in verbinding staat met het nr. 36. De eerste verdieping bezit drie merkwaardige moerbalken waarvan enkele met balkslof en natuurstenen korbeel. De zolder is ingericht als mansarde, waardoor het oorspronkelijk dakgebinte weinig zichtbaar is.

Nrs 40/42 :
Traditioneel diephuis met twee bouwlagen en vier traveeën onder een zadeldak uit de 17de eeuw. Verankerde bepleisterde en beschilderde trapgevel met acht treden en topstuk, vermoedelijk opgetrokken uit bak en zandsteen. Rechthoekige bovenvensters met bewaard kwarthol profiel aan de dagkanten. Tweeledige, door waterlijsten gemarkeerde geveltop. Drielicht met kwarthol geprofileerde dagkanten in de eerste geleding : rondbogig middenluik met imposten en sluitsteen, tussen rechthoekige zijvenstertjes; rechthoekig luikje en balkgat erboven. Twee fraaie hardstenen deuromlijstingen op de begane grond. Links, een lage spiegelboogdeur in Lodewijk XIV- stijl, van ongeveer 1725 met gegroefde voluutsleutel en gekorniste gebogen waterlijst. Een steenhouwersmerk is zichtbaar. Markante houten deur met paneel met oren en neuten. Ernaast hogere en bredere spiegelboogdeur in Lodewijk XV-stijl uit het derde kwart van de 18de eeuw met rocailles als sluitsteen en in de zwikken, en gekorniste gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden. Een steenhouwersmerk is geïndentificeerd als G. Mondron (Arquennes). De gevelbrede cafépui is van recentere datum. De benedenverdieping wordt in beslag genomen door het café, de vergaderruimte, het sanitair en de laterale gang, waarlangs men de kelder en de bovenverdiepingen bereikt. De ruime gelag- en vergaderzaal, met typische houten lambriseringen, dateren van rond de eeuwwisseling. De oorspronkelijke inrichting van de vergaderzaal is onaangeroerd. De biezonder interessante kelderruimte heeft een aantal bakstenen gewelven.
Breuksteenfragmenten zouden kunnen afkomstig zijn van de eerste ringmuur die in de onmiddelijke buurt gesitueerd is. Het keldergewelf aan de straatkant loopt haaks met de straat, het middenste parrallel. Een middenpijler kraagt het gewelf aan de straatkant. Achterin is een 19de eeuws troggewelf. De verdiepingen zijn bereikbaar langs een eerste 19de eeuwse trap in de zijgang en een tweede in het middenhuis. De oude balkenstructuur is goed geconserveerd. Vermeldenswaardig zijn eveneens de balkenzolderingen met balksloffen steunend op discrete korbelen, een schoorsteen in het achterhuis en de dakgebinten van de diverse panden, weliswaar hier en daar hersteld.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • KANSELARIJ • VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en volkskundige waarde :
De huizenrij gelegen Sint-Katelijnestraat nrs 26-42 is een der gaafst bewaarde gehelen van de Brusselse vijfhoek. De Sint-Katelijnestraat is zeer oud. Zij eertijds lag op de *Steenweg*, de drukke handelsroute die sinds de middeleeuwen de benedenstad met de bovenstad verbond. De rooilijn aan de pare kant vormt een knik die duidelijk herinnert aan het eeuwenoude tracé. Dit draagt sterk bij tot haar authenticeit als pittoresk stadsgezicht, een der meest gefotografeerde van de historische binnenstad. Menig kunstenaars vonden er hun inspiratie zoals Titz en Nayaert die tal van publikaties over het oude Brussel illustreerden.
De Sint-Katelijnestraat wordt tussen de nrs 32 en 34 onderbroken door een steeg, de Kinnebakstraat, die gehalveerd werd ten gevolge van een herverkaveling van de wijk einde 19de eeuw. Het tracé van beide straten is duidelijk waarneembaar op oude plannen, o.a. van Martin de Tailly (1645, J. Blaeu (1649), Lefebvre d'Archaumbault (1774), Bastendorff (1821), Popp (1866). Deze diverse oude plannen tonen smalle percelen met diephuizen en achterhuizen, een inplanting die nog steeds in grote mate overeenstemt met de bestaande situatie.

Archeologische waarde :
De Sint-Katelijnestraat gaf uit op de Sint-Katelijnepoort, een der poorten van de eerste omwalling. « Kinnebak » is een zeer oude benaming, die volgens bepaalde bronnen etymologisch verband houdt met de omwalling. Deze werd nooit systematisch gesloopt en is zichtbaar op de meeste oude stadsplannen (o.a. J. Blaeu-1649). In een aantal kelders van de huizen zijn breuksteenfragmenten zichtbaar die afkomstig zouden kunnen zijn van de eerste ringmuur. Het archeologisch belang van het bouwblok werd duidelijk aangetoond in de publikatie van S. Degré in de reeks *Archeologie in Brussel, Brouwerijen in de Sint-Katelijnewijk*, 1995.

Artistieke waarde :
De huizen zijn karakteristieke voorbeelden van de traditionele architectuur uit het ancien régime. Zij tonen op treffende wijze de stijlevolutie van de Brusselse gevel in de 16de, 17de en begin 18de eeuw. Zij worden in de meeste publikaties als typevoorbeeld aangehaald, o.a. Charles Buls, *L'Evolution du Pignon à Bruxelles*, 1908, met een fotografische opname uit de Inventaris van de *Comité d'Etudes du Vieux Bruxelles;* V.G. Martiny, *L'aménagement urbain de Bruxelles du 15e au 18e siècle*, 1971; G. Desmarez, *Guide de Bruxelles illustré*, 1979. Het nr 26 zou volgens de *Inventaris van het bouwkundig erfgoed van de Brusselse binnenstad*, deel III, 1994, de oudst gedateerde trapgevel van Brussel zijn (1597). De andere trapgevels zijn 17de eeuws en kunnen zelfs dateren van voor de bombardementen van de Villeroy in 1695, vermits de Sint-Katelijnestraat buiten de geraakte perimeter lag.
De nrs 28 en 30 tonen een stijlevolutie van de traditionele trapgevel naar een sierlijke in- en uitgezwenkte topgevel in laat-barokstijl. De aanzet van de trapgevel is bij het nr 28 nog zichtbaar. Het nr 32 bezit een lijstgevel in Lodewijk XV-stijl met sierlijk Lodewijk XVI-stucdecor. Het nr 40/42 bezit tenslotte twee markante inkomdeuren in Lodewijk XIV- en XV-stijl met een typische rocaille als sluitsteen.
In de Kinnebakstraat staat helemaal achterin een opbrengsthuis uit 1873 met een sobere lijstgevel. Dit huis herinnert nog aan het volkse karakter van de straat die, voor ze gedeeltelijk verdween, werd gefotografeerd door *Comité d'Etude du Vieux Bruxelles.*

COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • KANSELARIJ

De huizen hebben ondanks enkele aanpassingen hun authentieke bouwstructuur bewaard : onderkeldering met bakstenen gewelf in het hoofdhuis, balkenzolderingen met in bepaalde ruimten nog geconserveerde balksloffen en korbelen, zadeldak met artisanaal dakgebinte en zolder met vliering, planken vloeren. Het labyrinth gevormd door de achterhuizen, daterend uit verschillende bouwperioden, is bovendien karakteristiek voor de dicht bebouwde binnenstad en maakt integrerend deel uit van haar bouwgeschiedenis.
Gelet op zijn zeer broze karakter dient dit historische stadsweefsel in zijn globaliteit vrijwaard te worden en de panden beschermd. Ingrijpende wijzigingen kunnen de oude structuren op onherroepelijke wijze beschadigen met stabiliteitsproblemen tot gevolg.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 19 -07- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier DE DONNEA.

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS.

10 -09- 2001

V.9511

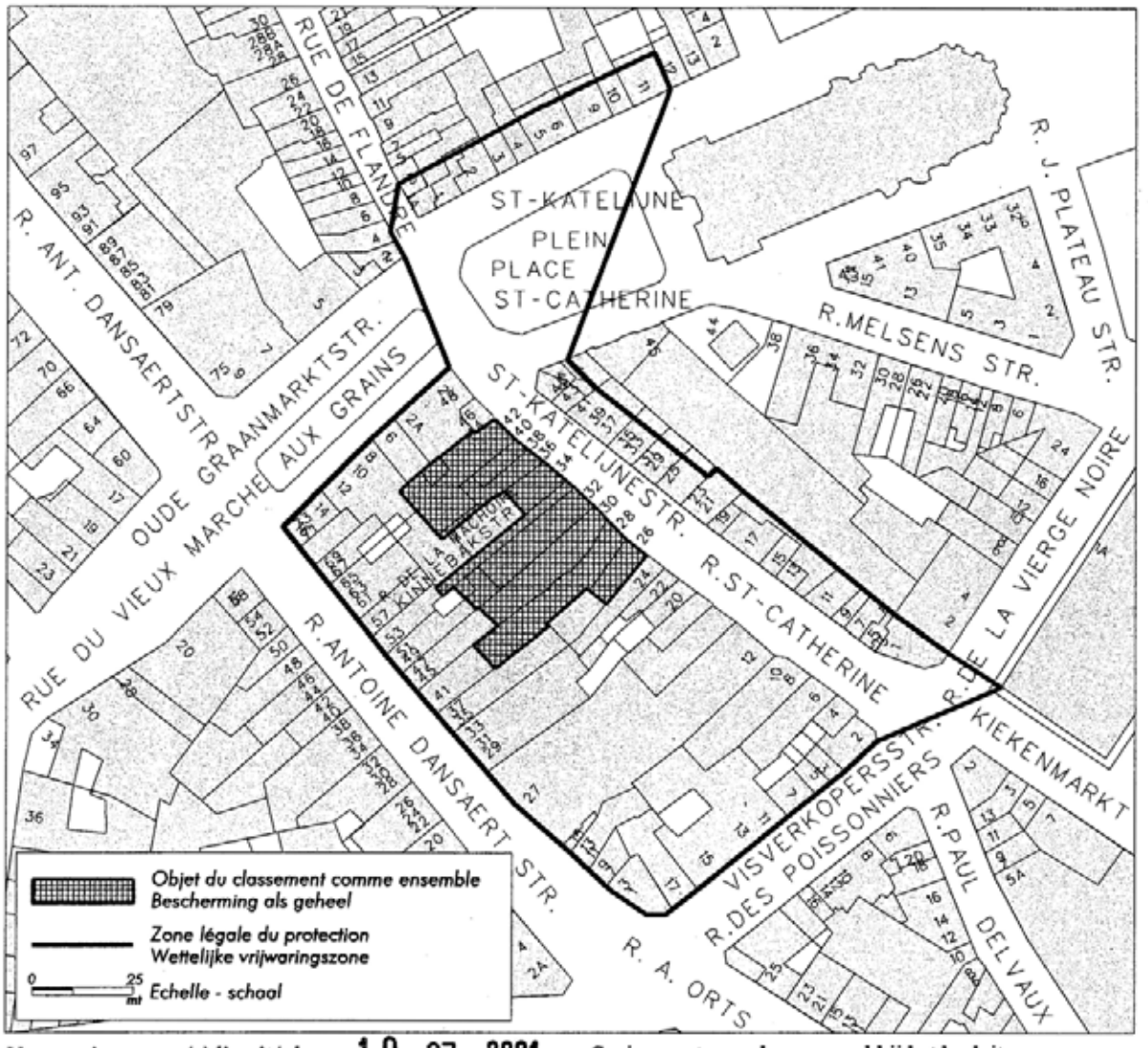
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES BIENS SIS RUE SAINTE-CATHERINE N°S 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 AINSI QUE LA RUE DE LA MACHOIRE A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GOEDEREN GELEGEN SINT-KATELIJNESTRAAT NRS 26, 28, 30, 32, 34, 36/38, 40/42 EVENALS DE KINNEBAKSTRAAT TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 19 -07- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 19 -07- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

10 -09- 2001

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGDE COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ